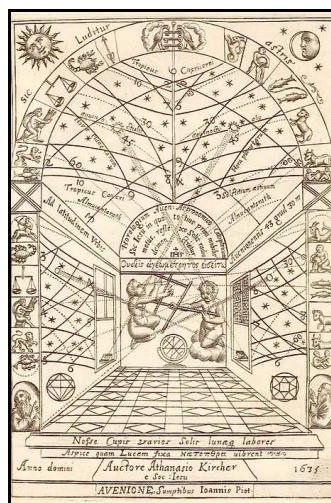




Quelle heure est-il ? Cadrans solaires & horloges 1



Les anciens (plus ou moins)



Bibliothèque Ceccano, plan d'Athanase Kircher
Frontispice des *Primaevae gnomonicae catoptricae*
imprimé à Avignon par Jean Piot

Si le désir de mesurer le temps remonte aux tous débuts des civilisations, d'après Hérodote les Babyloniens se servaient de *gnomon*, une tige de fer sur une surface graduée afin de mesurer la hauteur du soleil, qui donnera son nom à la science des cadrans solaires, la *gnomonie*.

Le premier cadran solaire, appelé *scaphé* (barque) dont on a connaissance fut construit par Bérosee, un astronome de Chaldée (Irak actuel) vers 300 avant JC.

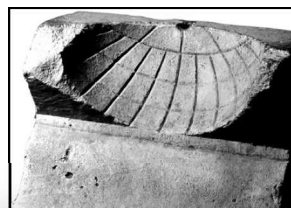
Plus tard, l'Église les utilisera pour déterminer l'heure des offices liturgiques.

La table graduée est le plus souvent plane, et c'est le déplacement du *style* qui indique l'heure par la direction de son ombre vers les heures. L'heure affichée est l'heure solaire, celle de la nature, et non l'heure légale. A midi solaire sur un cadran, le soleil est réellement à son zénith. Pour obtenir l'heure légale, il faut ajouter 2 h en été et 1 h en hiver.

L'artisan d'art qui fabrique le cadran solaire est appelé *cadranier*, *facteur* ou *faiseur* de cadran.

Voici ceux que l'on trouve à Avignon, par ordre chronologique.

Au **Musée Lapidaire** est exposé un cadran solaire gallo-romain en pierre, un «*scaphé*» concave avec une aiguille horizontale, provenant de Chusclan dans le Gard.



Nous utilisons des cookies et des technologies similaires pour activer des services et des fonctionnalités sur notre site et pour comprendre votre interaction avec notre service. En cliquant sur Accepter, vous acceptez que nous utilisions ces technologies à des fins de marketing et d'analyse. [Voir la politique de confidentialité](#)

Paramètres des cookies

Accepter



Au **Palais des Papes**, la plus ancienne mention d'une horloge a sonnerie date de 1343, dans la garde-robe du pape, aux soins du lecteur de la Bible et d'un maître horloger chargé de la réparer. Celle-ci était peut-être placée dans une imposante « maison » décorée. Un certain Frère Jean de Venise fut payé vingt florins pour la construction d'une horloge destinée à l'arrière chambre du pape. Une grande horloge fabriquée par le maître horloger Pierre de Sainte Beate devait être placée sur l'une des tours du palais.

Place de l'Horloge : Audouin Aubert fit construire la tour d'Albano en 1354 avant de la léguer au monastère voisin des Dames de saint Laurent. C'est en 1461 que le Conseil de Ville y fit poser une horloge et en 1472 que le couple de « Jacquemart », en bois de figuier, élit domicile au sommet de la tour : un guerrier et son épouse Jacote.

1837, une nouvelle horloge est posée, les aiguilles étant protégées des rafales du mistral par un bourrelet autour des cadrans. L'année suivante, on remplace les Jacquemart très abîmés, que l'on peut toujours voir au pied de l'escalier du musée Calvet.

1894, la municipalité inaugure une nouvelle horloge : le balancier mécanique de 17 mètres de long et la lentille de 60 kilos comptent parmi les plus impressionnants du monde, balayant toutes les 2.30 secondes un espace de 2,50 à 3 mètres d'envergure. De plus, elle est complétée d'appareils régulateurs électriques. Le couple de Jacquemart est rénové et Madame n'est plus immobile : elle tend à son époux la rose qu'elle tient à chaque coup frappé.

Une seconde horloge se trouve au fronton de l'Hôtel de Ville inauguré en 1856.



Les anciens Jacquemart au musée Vernet

Sur la façade du Petit Palais, édifié entre le XVI et le XVème siècle, figure un cadran solaire devenu à peine visible, avec des traces de polychromie et une devise ULTIMA LATET « la dernière est inconnue ».



Bibliothèque Ceccano : Tour de la Motte, on devine le tracé d'un cadran à réflexion, dit *cadran catoptrique* réalisé en 1633 par Athanase Kircher, mathématicien et astronome, professeur au collège jésuite (lequel occupa les lieux jusqu'en 1960). Athanase Kircher, le « *Phénix des savants* » y avait installé un observatoire astronomique et fait peindre dans l'escalier des décors uranographiques : au moyen d'un jeu de miroirs, les rayons du soleil et de la lune se matérialisaient par des taches lumineuses sur les murs, ce qui permettait la lecture des heures solaires et lunaires. On pouvait également suivre le soleil parmi les signes du zodiaque, retrouver la position des planètes et les grandes dates fixes et mobiles du calendrier.



Cadran solaire semblable à celui de Ceccano au **lycée Stendhal de Grenoble**, œuvre du père jésuite Jean Bonfa décédé à Avignon en 1724.

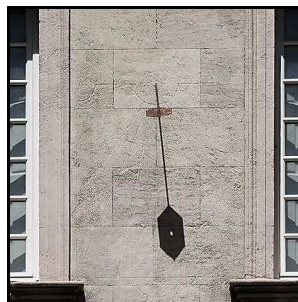
des Passagers au XIXème, Ecole des Beaux-arts entre 1890 et 1998, actuellement immeuble résidentiel Le clos des Arts - offre un grand cadran solaire avec l'inscription 1789 et la devise ORA NE FUCIAT HORA (au lieu de Fugiat) «Prie avant que l'heure disparaisse».



La cour de l'**Hôtel de Madon de Châteaublanc**, construit par Pierre II Mignard en 1687 est une calade représentant des comètes en souvenir de la comète de Halley de 1759. La devise SUFFICIT UNA signifie « une seule suffit».



31 rue Carnot : cadran solaire avec un style à œilleton



37 rue du Vieux Sextier : style terminé par une fleur de lys et devise presque effacée, C'EST L'HEURE D'AIMER.



Rue de la Carreterie, le clocher des Augustins, seul vestige du couvent, date de 1377.

En 1497, les habitants du quartier se plaignent de ne pas entendre les heures sonner au beffroi de l'Hôtel de Ville et finissent par se cotiser pour une horloge, remplacée par une plus grande au XVIème siècle, quand la flèche de pierre fut elle-même remplacée par un



Nous utilisons des cookies et des technologies similaires pour activer des services et des fonctionnalités sur notre site et pour comprendre votre interaction avec notre service. En cliquant sur Accepter, vous acceptez que nous utilisions ces technologies à des fins de marketing et d'analyse. [Voir la politique de confidentialité](#)

Paramètres des cookies

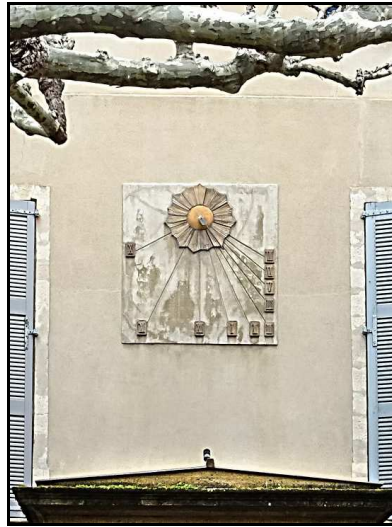
Accepter

×



Place Crillon, hôtel de l'Europe

L'hôtel construit par M. Amat de Graveson en 1798 fut acheté l'année suivante par Catherine Alix Bongard-Pierron, qui en fit le prospère hôtel de tourisme de l'Europe.



Les modernes - souvent sur des bâtiments anciens

Gare centre : elle est inaugurée en 1849 quand la Compagnie du Chemin de Fer d'Avignon à Marseille met en service le dernier tronçon entre Rognonas et Avignon, et le bâtiment voyageurs est construit en 1860 par l'architecte Louis-Jules Bouchot.



Cité administrative : à l'emplacement des jardins et d'une partie du couvent des Célestins, l'ancienne caserne militaire d'Hautpoul fut construite en 1861 et occupée jusqu'en 1939, puis transformée après guerre en cité administrative par Fernand Pouillon.



Place Carnot : cette horloge de 1896 remplaça rapidement la «Vénus aux Hirondelles» exilée au Rocher des Doms pour cause d'indécence.



Nous utilisons des cookies et des technologies similaires pour activer des services et des fonctionnalités sur notre site et pour comprendre votre interaction avec notre service. En cliquant sur Accepter, vous acceptez que nous utilisions ces technologies à des fins de marketing et d'analyse. [Voir la politique de confidentialité](#)

Paramètres des cookies

Accepter



le pointeau d'alimentation du réverbère»
(Jean Mazet). Le mât est en fonte.



Place Pie : la tour saint Jean le Vieux est le seul vestige de l'imposante commanderie des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, détruite sous l'administration de Pourquery de Boisserin en 1898. Elle comptait un étage de plus. Les deux horloges datent de cette époque.



Les deux anciens mécanismes remplacés par un système électrique de nos jours.

Angle des **rues Damette et Brouette**, un cadran solaire en trompe l'œil de 1935.



Dans le **jardin du Rocher des Doms** se trouve un cadran analemmatique, soit un cadran d'azimut à style vertical mobile : c'est l'ombre de la personne qui se tient debout, à une position variable suivant les jours de l'année, qui donne l'heure.

Réalisé par G. Bonnet en 1931, restauré en 1974 avec une erreur dans l'inscription : G. BONNET STRUXIT (et non Sirunit comme il est écrit) c'est à dire « G. Bonnet l'a construit ». En outre, le symbole des degrés ° a été remplacé par celui des minutes ' et la longitude n'est pas 2°28'16" mais



Nous utilisons des cookies et des technologies similaires pour activer des services et des fonctionnalités sur notre site et pour comprendre votre interaction avec notre service. En cliquant sur Accepter, vous acceptez que nous utilisions ces technologies à des fins de marketing et d'analyse. [Voir la politique de confidentialité](#)

Paramètres des cookies

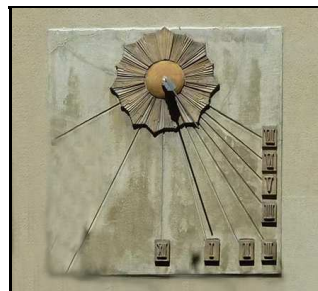
Accepter

×

Cour du palais du Roure : le cadran avec son style terminé par une fleur de lys, a été dédié au maréchal Pétain lors de sa visite de décembre 1940. Celui-ci ayant déclaré *Je reviendrai*, ces mots y ont été gravés - allusion également au retour quotidien du soleil. A la demande de Jeanne d'Andresy la graphie imite une écriture ancienne, avec la date de construction du Palais. L'extrémité du style est en forme de fleur de lys.



Place Crillon, l'hôtel particulier de Graveson, construit en 1580 et remanié au XVIIIème siècle, devient l'un des plus anciens hôtels de tourisme en 1799 sous le nom d'Hôtel de l'Europe. Son cadran solaire à l'entrée est moderne : style issu d'un grand soleil rayonnant et cadran en trompe l'œil repeint.



Place Campana : Horloge cinétique (qui a le mouvement pour principe) de 1977 par Roger Bezombes, peintre, graveur et sculpteur de la Seconde Ecole de Paris.



Horloge mosaïque
Street artist MifaMosa

Tous nos remerciements à M. Lambalieu.

Bibliographie

- Documentation de Michel Lambalieu et Denis Schneider (Société Astronomique de France) en collaboration avec le service Animation et Médiation du patrimoine.
- http://michel.lalos.free.fr/cadrans_solaires/autres_depts/vaucluse
- fr.anecdotprip.com/petite-histoire-du-clocher-des-augustins-d-avignon-par-vinaigrette

<Passages couverts

Fenêtres Festival >

Ecrivez-nous: contact@avignoncitemillenaire.com Mentions légales © 2019 Association Avignon Cité Millénaire (ex la cité mariale) Association laïque à but non lucratif dédiée à la préservation et mise en valeur du patrimoine d'Avignon - N° Immatriculation RNA : W842007266 - Code APE : 94.99 Z - N°SIRET : 839 258092 00015

Nous utilisons des cookies et des technologies similaires pour activer des services et des fonctionnalités sur notre site et pour comprendre votre interaction avec notre service. En cliquant sur Accepter, vous acceptez que nous utilisions ces technologies à des fins de marketing et d'analyse. [Voir la politique de confidentialité](#)

Paramètres des cookies

Accepter

